

# Vianney Mulliez ne sera bientôt plus président du groupe Auchan

La décision de celui qui avait succédé il y a onze ans à Gérard Mulliez sera officielle le 8 mars. À cette date, Vianney Mulliez ne sera plus le 38<sup>e</sup> employeur dans le monde. Une nouvelle page se tourne dans la famille.

PAR YANNICK BOUCHER  
economie@lavoixdunord.fr

**CROIX.** Il lui reste 27 jours avant de prendre officiellement ses distances avec Auchan. Vianney, le neveu de Gérard Mulliez, fondateur d'Auchan, quittera le 8 mars la présidence du conseil d'administration d'Auchan Retail et surtout du conseil de surveillance d'Auchan holding, l'entité regroupant depuis fin 2015 l'ensemble des activités de l'enseigne (les magasins avec Auchan Retail, Immochan et la banque avec Oney, soit 337 800 salariés dans le monde avec 54,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires).

“ C'est un vrai départ, une décision personnelle. Personne ne l'a poussé vers la sortie. ”

À LA DIRECTION

Troisième employeur français dans le monde (et onzième distributeur alimentaire), Vianney Mulliez était président du groupe depuis onze ans en succédant à son oncle en 2006, ce qui à l'époque avait déjà défrayé la chronique (*lire ci-dessous*).

Il est remplacé par Régis Degelcke, 56 ans et originaire du Nord, ancien directeur financier de Leroy-Merlin Groupe, le vaisseau amiral du groupe Adéo (18 milliards d'euros de chiffre



C'est un document. Gérard, l'oncle fondateur de la galaxie Mulliez, passe la main à son neveu en mai 2006. C'était il y a onze ans. PHOTO PATRICK JAMES

d'affaires), puis directeur général de Leroy-Merlin en France pendant onze ans, directeur du développement de l'enseigne de bricolage en Italie et au Brésil, puis depuis 2014 directeur général d'Adéo en charge des systèmes d'information corporate. Pour sa part, Vianney Mulliez restera président du conseil d'administration d'Immochan, la très stratégique entité immobilière et foncière, l'une des forces d'Auchan devenu expert de la maîtrise des terrains, le gage d'une certaine indépendance et d'une

vision à long terme de son développement. Vianney Mulliez est jeune, à 56 ans, on lui prête l'envie de clore un cycle au sein d'Auchan.

« C'est un vrai départ, une décision personnelle, personne ne l'a poussé vers la sortie », confie-t-on à la direction. Un départ non motivé par les difficultés en France, difficultés à relativiser (37 % du chiffre d'affaires du groupe), mais plutôt par une volonté de partir au terme d'une réforme profonde des organisations et des activités. Devoir accompli ? ■

## Un patron aussi puissant que discret

On attendait Arnaud Mulliez, le fils de Gérard, le père fondateur à Roubaix en 1961. Mais l'association familiale Mulliez (AFM), premier acteur familial de l'économie française, en avait décidé autrement. Vianney, le cousin d'Arnaud dont il est très proche, devient en mai 2006 le tout jeune et nouveau président d'Auchan dans le monde. Il n'a que 46 ans et incarne alors le changement de génération et une certaine vision, nouvelle, du développement. En 2006, il était déjà aux manettes d'Immochan, la puissante foncière de l'enseigne. Une fon-

ction hyperstratégique pour l'indépendance du groupe. Pour preuve, il décide d'en garder la présidence. Vianney est puissant comme il est discret, n'ayant accordé qu'un seul entretien à la presse en onze ans de règne. Il aura accéléré le développement international en poussant la Chine et la Russie. Également à son actif, l'union avec Système U pour massifier les achats pour tenir la dragée haute à Carrefour ou Leclerc. Ou la réorganisation profonde de l'enseigne avec des hommes nouveaux et une « vision 2025 » à accomplir. Sans lui. ■ Y.B.



Vianney Mulliez en juin 2006. Il vient de succéder à son oncle Gérard.

## Les affaires de la 3<sup>e</sup> révolution industrielle

**LILLE.** La première convention d'affaires internationale autour de la troisième révolution industrielle (TRI ou Rev3) s'achèvera ce soir à Lille Grand Palais. Ouverte hier avec 800 inscrits, 50 exposants et 31 ateliers-conférences, ces premiers Rev3days devraient permettre aux 175 entreprises et labos d'échanger pour la croissance verte et numérique lancée il y a trois ans avec Jeremy Rifkin. Plus de 500 rendez-vous d'affaires sont programmés en deux jours et comme l'explique Philippe Vasseur, président du forum d'orientation, « la TRI a besoin de business ». À saisir, la performance énergétique des bâtiments, l'impression 3 D, les nouveaux parcs tertiaires, l'économie circulaire, la logistique urbaine, les nanotechnologies, etc. ■ Y.B.

À Lille Grand Palais, ce 10 février, à partir de 9 h.  
Programme complet sur rev3days.fr



## ÉCORÉGION

### LA BELLE LEVÉE DE FONDS POUR LA CROISSANCE DE CLICDATA

**LILLE.** La belle aventure d'Hélène Clary se poursuit avec une levée de fonds de 800 000 € en France. Sa start-up propose une plateforme logicielle facilitant le reporting de plus de 10 000 entreprises partout dans le monde et particulièrement aux États-Unis (60 % des clients). La mise en place simplifiée des tableaux de bord connaît déjà un grand succès dans un monde du « dashboarding » toujours appesanti par la culture du tableau de type Excell, trop lourd, pas assez réactif et actualisé.

### LE TRAVAIL INTÉrimAIRE POURSUIT SA PROGRESSION

**HAUTS-DE-FRANCE.** Le travail intérimaire deviendrait-il la norme ? Selon les derniers chiffres de Prism'Emploi, l'intérim a progressé de 18 % en Hauts-de-France en décembre, + 21,8 % sur le seul département du Nord. Tous les secteurs sont en augmentation : transports (+31,8 %), industrie (+ 17,8 %), commerce (+ 15,7 %), BTP (+ 14,3 %) et services (+ 6,6 %). L'ensemble des qualifications est en hausse : les effectifs intérimaires progressent de 52,6 % chez les cadres et professions intermédiaires, + 18,8 % chez les ouvriers qualifiés, + 12 % chez les ouvriers non qualifiés et + 6,8 % chez les employés. Au total, sur l'ensemble de l'année 2016, si l'intérim a progressé de + 6,7 % en France, il a augmenté de + 9 % en Hauts-de-France, tiré par la reprise dans les transports, le BTP et l'automobile.

### LE TRIBUNAL DE COMMERCE SE PRONCERA LUNDI SUR LA REPRISSE DE NOYON

Le tribunal de commerce de Boulogne-sur-Mer a étudié l'offre de reprise de l'actuel DG de Noyon, Henri-Philippe Durlot. La décision a été mise en délibéré et sera rendue lundi. Le projet de reprise permettrait de conserver les 170 salariés que compte l'entreprise. Néanmoins, le tribunal a interrogé le candidat à la reprise sur la pérennité de son plan.